

L'Éducation du Bon Sens et la Philosophie de la Raison Sur l'*Émile* de J.-J. Rousseau (*suite*)

ABSTRACT

Reprenant la conception cartésienne des cinq sens, Bergson dit que leur rôle principal est moins de nous faire connaître les objets matériels que de nous en signaler l'utilité. En d'autres termes, nos sens sont tournés, avant tout, vers la vie pratique et non pas vers la connaissance objective des choses. Il ne s'agit là, pour le moment, que des inconvénients ou des avantages que les choses ont pour nous. D'ailleurs, nous ne vivons pas seulement parmi les choses, mais aussi parmi les personnes. Tous nos mouvements dans l'espace nous affecteront d'abord, ensuite les gens qui vivent avec nous. Ainsi il nous importe aussi de prévoir ces conséquences, ou plutôt de les pressentir. Selon Bergson, cette capacité de prévision n'est rien d'autre que celle du bon sens (Cf. *Écrits et paroles* I., p. 85, P.U.F.). Cependant, lorsqu'on revient au problème du développement de l'enfant, n'y aurait-il rien à ajouter sur cette relation des sens au bon sens? Le stade de l'éducation des sens correspond, chez Rousseau, à celui de l'apprentissage de l'amour de soi et le stade de l'éducation du bon sens à celui de l'apprentissage de la collaboration. Or entre ces deux stades, Rousseau met une période unique qu'on pourrait appeler *la période du développement de la sympathie*. C'est cette période qui constituera, cette fois, notre sujet principal.

Key Words: *les sens, la sympathie (la pitié, la compassion), le bon sens*